

Regroupement des informations sur les maladies transmises par le sol

Depuis des années, Agroscope étudie le développement de méthodes de lutte contre les maladies transmises par le sol. Maintenant, l'Union européenne accorde également une haute priorité à ce sujet. Le transfert des connaissances scientifiques disponibles vers la pratique est notamment important.

Vincent Michel, Agroscope, 1964 Conthey

Les maladies transmises par le sol, causées par des champignons ou des nématodes, provoquent régulièrement d'importantes pertes de récolte en culture maraîchère. Une forte pression d'infestation peut engendrer des symptômes spectaculaires (illustration ci-contre). Néanmoins, les baisses de rendement commencent déjà avant l'apparition de ces symptômes. Les formes résistantes des champignons et des nématodes peuvent survivre pendant plusieurs années dans le sol et sont difficiles à combattre. Jusqu'il y a peu, le bromure de méthyle (BM), un produit chimique de désinfection du sol, était utilisé au niveau international, mais pas en Suisse. L'emploi de cette substance très nocive pour la couche d'ozone est interdit en Europe depuis 2005. Cette interdiction a notamment conduit au développement de nouvelles méthodes de lutte, en particulier en Italie, ce dernier étant le deuxième plus gros consommateur de BM après les États-Unis.

Nouvelles, mais moins efficaces

Ces nouvelles méthodes, développées également dans d'autres pays dont la production maraîchère est importante, tels la Hollande ou Israël, sont néanmoins moins efficaces que le MB, et ce tant concernant leur aptitude à éliminer les organismes nuisibles que le spectre des maladies pouvant être combattues. Autre désavantage des nouvelles méthodes : le temps nécessaire que requiert leur utilisation.

Méthodes souvent inconnues

Ces méthodes n'étant ni développées ni vendues par des firmes privées, elles ne



sont guère connues au sein de la production. Forte de ce constat, la Commission européenne a décidé d'intégrer la lutte contre les maladies transmises par le sol dans la culture maraîchère et les grandes cultures dans le programme du Partenariat Européen d'Innovation Agriculture (EIP-AGRI). Un groupe de travail a réuni les connaissances disponibles sur la lutte contre les champignons et les nématodes dans le sol et les a publiées dans un rapport (en anglais) en octobre.

Transfert des connaissances vers la pratique

La prochaine étape sera la constitution de groupes opérationnels dans les pays de l'UE. Il s'agit de groupes composés de producteurs, de conseillers et de chercheurs chargés d'étudier un problème du sol spécifique à une région. Le but est de tester et d'améliorer les connaissances de la recherche et de la pratique jusqu'à ce qu'une solution viable dans la pratique soit trouvée. A cet effet, L'UE met des moyens financiers à la disposition des États membres.

Que fait la Suisse?

Une rencontre réunissant des chercheurs, des conseillers, des marchands de se-

mences et des producteurs a été organisée, il y a deux ans à Agroscope Conthey, afin d'étudier la problématique des maladies transmises par le sol. Le groupement d'intérêt (GI) « Santé du sol » a été fondé à cette occasion. Le but de ce GI est de regrouper les personnes s'intéressant à la sauvegarde ou à la restauration d'un sol sain. Une plate-forme électronique a été intégrée au site Internet d'Agroscope pour faciliter le contact et l'échange de connaissances au sein de ce GI. L'autre tâche de cette plate-forme est de décrire diverses méthodes de lutte contre les maladies transmises par le sol. ■

PLUS D'INFORMATIONS :

Rapport de l'UE: <http://ec.europa.eu/eip/agriculture/en/content/ipm-practices-soil-borne-diseases-suppression-vegetables-and-arable-crops>



www.agroscope.ch/sante-du-sol